

IV

ÉCONOMIE

MARDI
4 FÉVRIER 2025

RECONVERSION



Benjamin Da Fonseca a investi plus de 8 000 € pour créer son atelier sans son garage.

BriBri, des meubles en bois durables et engagés

Le Savinien Benjamin Da Fonseca était auditeur financier. Le voilà fabriquant de meubles en bois écologiques. Un revirement à 360°...

THIERRY PÉCHINOT

J'avais un peu le profil que l'on voit dans les médias parfois du jeune cadre dynamique travaillant dans la finance», attaque d'emblée Benjamin Da Fonseca. Après un master de finances et comptabilité à l'Université de Reims, ce natif d'Auxerre a travaillé en effet pendant six ans en tant qu'auditeur financier pour un cabinet de conseil troyen. «Je travaillais pour un commissaire aux comptes qui doit certifier les comptes d'entreprises qui font un certain chiffre d'affaires. J'ai ainsi navigué d'entreprise en entreprise et j'ai rencontré beaucoup de dirigeants inspirants et passionnnants. Cela m'a donné le goût d'entreprendre», explique Benjamin, qui va finalement sauter le pas.

COSTA RICA, LE VOYAGE DÉCLIC

Le jeune homme, qui vient de fêter ses 32 ans, n'a pas choisi le meuble en bois par hasard. Mais plutôt par conviction : «J'ai fait un voyage au Costa Rica, un petit paradis vert qui a su préserver ses forêts, mais qui sont menacées aujourd'hui par le réchauffement climatique. En revenant en France, je me suis dit que si je voulais consommer différemment, il fallait faire attention à tout ce qui est bois, déforestation. Et puis, j'ai appris que j'allais être papa pour la première fois voilà deux ans et j'ai eu comme mission de meubler la chambre du bébé, Alma, notre fille.» Benjamin se lance alors dans la conception de meubles en bois pour enfant, différents, «plus simples pour l'enfant et l'environnement». Déjà porté sur le bricolage



La bibliothèque pour enfants
«Les petits lecteurs»

maison et la réparation auto, il fabrique ainsi une bibliothèque, «façon Montessori». Et de fil en aiguille, il se retrouve à créer sa micro-entreprise pour tester son projet.

IKEA, MARQUE ÉCOLOGIQUE !

«J'espérais rapidement créer une société si le test est concluant», précise Benjamin, qui a déjà investi plus de 8 000 € pour monter son atelier dans son garage. Défonceuse, affleureuse, perceuse, scie sous table, machine à commande numérique pour façoner les patrons (formes)... Le Savinien a même sollicité l'institut de sondage Ipsos pour une étude de marché ciblée. «Sur les 400 répondants toutes CSP en France, 80 % se disent intéressés par des meubles écologiques et responsables. Mais quand on leur demande de citer une marque écologique, ils

citent Ikea en premier alors que ce n'est pas vraiment le cas», s'étonne Benjamin.

Pour autant, il continue de croire en son projet. «Les cosmétiques verts (clean beauty), bons pour la peau et l'environnement, sont déjà là. La tendance va aussi arriver dans l'ameublement. À partir de 2026, les fabricants seront obligés d'afficher un étiquetage sur l'impact écologique de leurs meubles de A à G, comme pour les ampoules. J'espère que mes meubles seront classés en A ou B», ajoute Benjamin.

DURABLE, RÉPARABLE, SANS QUINCAILLERIE

Avec BriBri, le nom de sa marque qui est celui d'une tribu indigène du Costa Rica, il entend proposer des meubles en bois durables et engagés. Le bois, d'abord, est un bois de seconde main réutilisé, issu de chutes de production, de stocks dormants, de fin de série ou de matières déclassées. Le montage des meubles, ensuite, suit une démarche d'écoconception sans vis, sans clou et sans colle chimique, qui sont des ressources non renouvelables. Et le tout, de la conception à la fabrication en passant par l'approvisionnement, est réalisé en circuit court dans un rayon de 100 km autour de Troyes. C'est ce qui s'appelle de l'économie circulaire. «Mon objectif est de concevoir et de fabriquer des meubles en bois pour enfants durables, réparables et sans quincaillerie», précise encore le trentenaire qui vient de mettre en ligne son site Web bri bri-conception.fr. «Je mise beaucoup sur la digitalisation et sur le bouché-à-oreille, notamment sur les réseaux sociaux.» ■

START-UP

Optacare intègre PariSanté Campus



La start-up auboise compte déjà une vingtaine de salariés

Optacare, la start-up de la Technopole de l'Aube dont les logiciels optimisent la logistique hospitalière, vient d'intégrer PariSanté Campus, un lieu d'innovation et de collaboration dédié au numérique en santé. Cet écosystème, véritable carrefour entre la recherche, les start-ups, les établissements de santé et les institutions, représente une opportunité pour accélérer le développement des solutions numériques développées par la société auboise. Soutenue par Scal'E-Nov, l'accélérateur de start-ups de la Région Grand Est, Optacare développe des logiciels basés sur l'intelligence artificielle (IA) pour accompagner les établissements de santé dans leurs transformations organisationnelles (outils de prévision, de planification, de gestion des flux de patients, etc.). La start-up auboise fait même partie «des 10 pépites françaises» à suivre dans le domaine très pointu de l'IA, selon le palmarès dressé l'an passé par nos confrères du quotidien économique *Les Echos*. Crée et dirigée depuis 2013 par Hicham Chehade, avec pour associés Farouk Yalaoui et Lionel Amodeo (enseignants-recherches à l'UITT), la société compte déjà une vingtaine de salariés. Elle poursuit une politique active de partenariats. Le dernier en date contracté l'automne dernier avec Qoia, expert et éditeur en solution de gestion des temps et des activités, vise à mieux anticiper les allocations de ressources humaines à partir des prévisions de flux de patients au sein des établissements de santé en France. ■

EXPORT

Construction : une mission de prospection en Suisse

Dans le cadre de la Team France Export, CCI International Grand Est, en partenariat avec Business France Suisse, organise une mission de prospection dédiée au secteur du bâtiment, du second œuvre et de l'aménagement intérieur, qui se tiendra du 1^{er} au 3 octobre 2025 à Lausanne, à l'occasion de la 8^e Rencontre d'affaires franco-suisse de la construction de la CCI France-Suisse, et à Berne ou à Fribourg, pour une immersion en Suisse alémanique. Cet événement phare est une occasion exceptionnelle pour les entreprises françaises d'étendre leurs réseaux, de nouer des partenariats stratégiques et d'accéder au marché suisse, un des plus dynamiques et innovants en Europe. En Suisse, le secteur de la construction représente 5 à 6 % du PIB national (23 milliards de

francs suisses), offre un marché attractif et stable. Avec une demande croissante pour des solutions innovantes et durables, les opportunités sont nombreuses : domotique, BIM, économie circulaire, efficacité énergétique, menuiserie sur mesure, et bien d'autres.

Cette mission intègre le networking et les rendez-vous B2B, mais aussi des conférences sur les tendances et innovations du secteur. Des rendez-vous sur mesure sont également prévus à Berne ou à Fribourg. Les entreprises éligibles pourront bénéficier d'une subvention de la Région Grand Est et du Feder, couvrant jusqu'à 50 % des coûts nets. Inscription jusqu'au 30 avril.

Info et inscription auprès d'Alexia Buisson au 06 74 84 98 85 ou sur a.buisson@grandest.cci.fr ■